

SÉNAT



SENATE

CANADA

# DÉBATS DU SÉNAT

---

2<sup>e</sup> SESSION



41<sup>e</sup> LÉGISLATURE



VOLUME 149



NUMÉRO 146

---

LE DÉCÈS DE JACQUES PARIZEAU, G.O.Q.

Déclaration de

l'honorable Diane Bellemare

Le mardi 2 juin 2015

## LE SÉNAT

Le mardi 2 juin 2015

### LE DÉCÈS DE JACQUES PARIZEAU, G.O.Q.

**L'honorable Diane Bellemare :** Honorables sénateurs, je voudrais souligner aujourd'hui le décès et la contribution de M. Jacques Parizeau, ancien premier ministre du Québec, qui a été un homme d'État important pour le Québec.

M. Jacques Parizeau était un grand économiste, un aristocrate à sa façon, un homme d'État et un Québécois que les Torontois aimaient écouter — car il parlait un anglais impeccable —, même s'ils n'aimaient pas toujours ce qu'il disait.

Il a été le premier Québécois diplômé de la London School of Economics and Political Science. Alors, faisons abstraction de ses idées politiques sur les relations entre le Québec et le Canada et concentrons-nous sur la contribution qu'il a apportée au développement économique du Québec. Jacques Parizeau faisait partie de cette équipe de Québécois, tous partis confondus, qui a fait faire au Québec un grand bon économique et social dans son histoire.

Professeur aux HEC, il a également été cadre supérieur au sein de l'équipe de Jean Lesage, dans les années 1960, quand a activement participé à l'élaboration de la stratégie économique et sociale du gouvernement dans le contexte de la Révolution tranquille. Il a

d'ailleurs été l'un des artisans de la grande démocratisation du système de l'éducation québécois qui a rendu accessible l'éducation supérieure aux familles ouvrières, dont je suis issue.

Cependant, on se souvient surtout de lui pour le rôle qu'il a joué dans la création de la Caisse de dépôt et placement du Québec, dont le siège social portera dorénavant son nom.

On le connaît aussi comme ministre des Finances du Québec qui, dans le cadre de toutes ses décisions budgétaires, voulait créer un entrepreneuriat québécois. Il s'est occupé de nombreux ministères à saveur économique de 1976 à 1984, et la liste de ses réalisations est trop longue pour qu'on puisse les énumérer ici.

Chers collègues, en terminant, je vous rappelle aussi que le premier ministre Brian Mulroney aurait aimé le nommer sénateur en 1987 afin qu'il le soutienne dans sa volonté de voir le Québec signer la Constitution canadienne de 1982 « dans l'honneur et la dignité ». Cependant, il aurait décliné cette invitation avec un sourire, selon les rumeurs journalistiques.

Je tiens à présenter toutes mes condoléances à sa famille et à ses amis. Je vous remercie.

**Des voix :** Bravo!

---